

PRÉSENTATION DU SITE

Henry BAILLS

A leur extrémité orientale, les Pyrénées prennent le nom "d'Albères" et terminent leur course au contact de la Mer Méditerranée sous forme d'une côte rocheuse très découpée. Leur versant septentrional est bordé d'une zone de piémont où alternent collines schisteuses, karts et terrasses alluviales. Le massif des Corbières méridionales appartient aux formations calcaires qui délimitent au nord la plaine du Roussillon (fig. 1). Dans sa partie orientale, cette région bénéficie largement des influences maritimes. Le paysage est celui classique d'un karst méditerranéen à couvert de garrigue. La Tramontane, vent de nord-ouest, y fait sentir ses influences continentales, généralement rigoureuses. Cet ensemble constitue l'essentiel du bassin hydrographique de l'Agly et de ses principaux affluents (fig. 2). L'un d'eux, le Verdoble, coule au fond d'une vallée accueillante qui abrite le célèbre gisement de la Caune de l'Arago.

Très rapidement, comme le note Y. Hoffman, le panorama change, "passé Tautavel, pour arriver à Vingrau, il n'est que quelques kilomètres de route, mais voici que le paysage évolue brusquement, plus grandiose, mais aussi plus sévère" (Hoffmann 1997:65). Tel est l'environnement actuel du site des Conques. A sortir du village de Vingrau, en direction de Tuchan, la route départementale D12 enjambe le ruisseau de la Millère qui coule sporadiquement au fond du ravin de la Cassenove. Le chemin qui longe ce cours d'eau est reconnu comme l'ancienne voie reliant les communes de Vingrau (Pyrénées-Orientales) et Embres-Castelmaure (Aude), distantes de 11 km à vol d'oiseau. A 2 km dans cette direction nord, on rencontre, près de la Font de la Mosque, en rive droite, le ravin des Conques (fig. 3). La grotte s'ouvre en rive gauche à 240 m d'altitude, près du sommet du Planal de la Jasse du Mouton (308 m). De son porche, le regard se porte sur des hauteurs voisines sensiblement équiva-

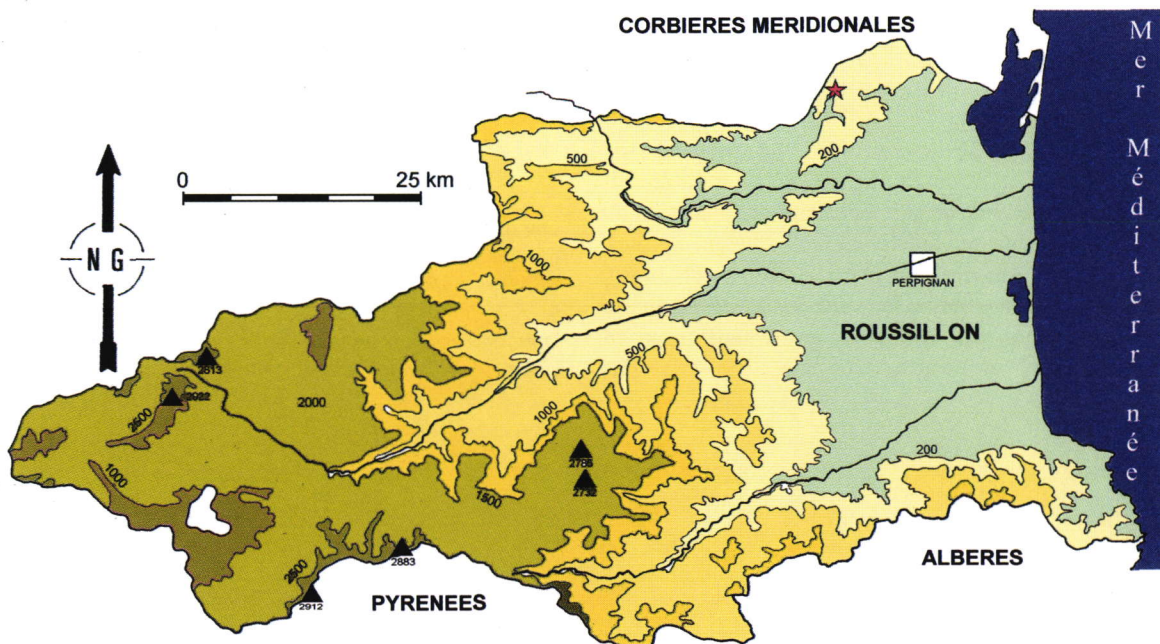


Figure 1. La grotte des Conques dans le département des Pyrénées-Orientales. L'étoile indique la position du site.

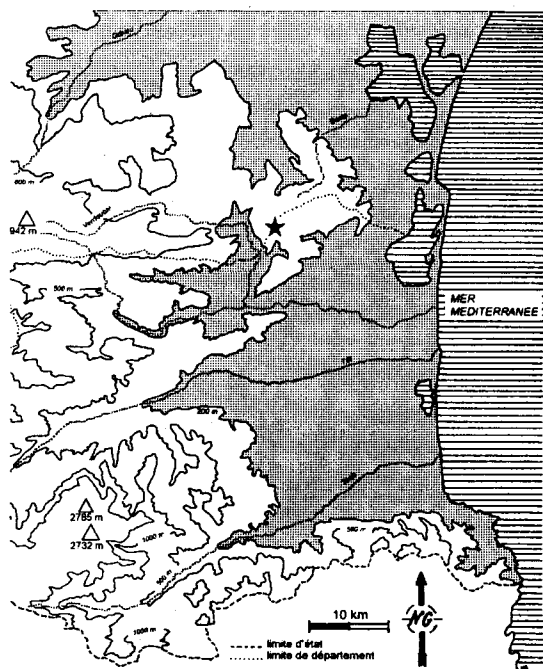


Figure 2. La grotte des Conques dans la plaine du Roussillon et les Corbières orientales.

lentes: à l'ouest la Serre d'en Mouysset (313 m), à l'est le Planal de l'Achartell (301 m) (figs. 4 et 5).

La grotte des Conques est propriété de la commune de Vingrau. Son entrée s'ouvre dans la parcelle 198, section A, 2ème feuille du cadastre de cette commune. Ses coordonnées Lambert relevées sur la carte IGN 2247 Est Vingrau sont: $x = 636.135$; $y = 063.050$; $Z = 240$ m. Cette cavité qui se développe sur une longueur de 11 mètres se compose d'un couloir étroit d'un mètre maximum orienté NO/SE débouchant dans une salle de faible superficie (10 m^2 environ) d'axe NE/SO. L'espace ainsi formé affecte une forme en cloche dont le plafond supporte, à plus de 4 m du sol actuel, des formations stalagmitiques encore sporadiquement actives (fig. 6). Une alcôve exiguë à voûte surbaissée termine l'espace occupable par l'homme mais pourrait, après désobstruction, permettre de poursuivre l'exploration du réseau fossile. L'épaisseur de calcaire séparant le plafond de la salle de la surface d'érosion du Planal est par endroits de quelques centimètres, ce qui a provoqué l'ouverture d'une lumière dans la voûte ($0.80 \text{ m} \times 0.30 \text{ m}$). Ses dimensions modestes autorisent une visibilité médiocre dans cet espace. François Djindjian remarquait dans un ouvrage récent, que "ce n'est qu'avec une micro-stratigra-



Figure 3. La grotte des Conques dans la vallée de la Cassenove à Vingrau (Pyrénées-Orientales). Carte Tuchan 1/25.000.

phie, généralement fondée sur la micro-morphologie des sols d'habitat, qu'il est possible de reconstituer les cycles d'occupation d'un site" (Djindjian *et al.* 1999:132). Cette problématique, fondée sur l'identification et la caractérisation des sols, a été appliquée à la grotte des Conques qui, par le nombre réduit de ses occupations et la faiblesse de leur extension spatiale, constituait un terrain privilégié pour approcher certaines stratégies de gestion du territoire des chasseurs magdaléniens dans cette zone des Pyrénées. Nous avons essayé, en identifiant les sols d'habitat, d'appréhender le synchronisme "strict" de certains mobiliers, phénomène qui nous paraissait susceptible de formaliser le temps court de l'occupation.

Bibliographie

- HOFFMANN Y., (1997) - *Itinéraires en Pyrénées-Roussillon: richesses du Rivesaltais de la préhistoire à l'histoire*, éditions I.S.O., 96 p.
- DJINDJIAN F., (1998) - Compte rendu sur la publication de la grotte du Bois Laiterie (Namur, Belgique). *Bulletin de la Société Préhistorique Française* 95-4:581.
- DJINDJIAN F., KOSLOWSKI J. & OTTE M., (1999) - *Le Paléolithique supérieur en Europe*, éditions Armand Colin, 474 p.



△

Figure 4. Panorama vers le sud depuis le Planal de la Jasse du Mouton (253 m). Au premier plan on aperçoit la grotte (à l'intersection des 2 repères) et le ravin des Conques, au second plan la vallée de la Cassenove, puis la Serre de l'Archartell (301 m), enfin La Serre de Tautavel. (cliché M. Hue).



△

Figure 5. Vue prise en direction de l'est depuis la Serre d'en Mouysset. On distingue au premier plan le Planal de la Jasse du Mouton et l'entrée de la grotte des Conques (à l'intersection des 2 repères). Au fond l'imposante barre calcaire de la serre de Vingrau (576 m). (cliché M. Hue).

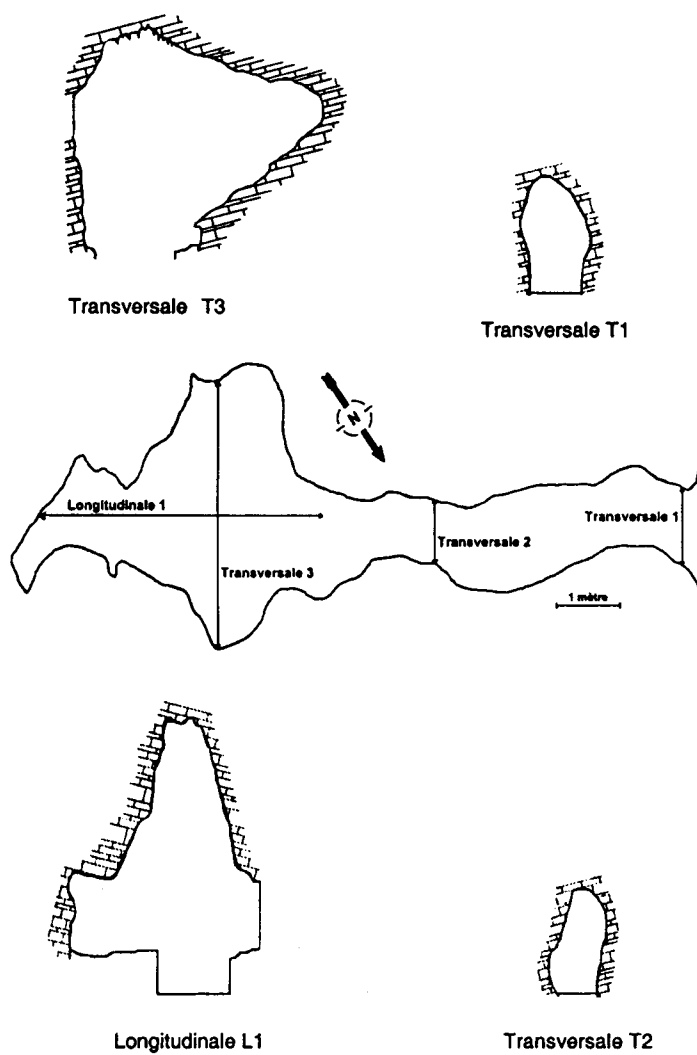


Figure 6. Topographie de la grotte des Conques (relevé S. Grégoire).